

Baudelaire and Poetic Composition

Chair: Dominique Rincé, École Polytechnique

Silvia Baage
University of Maryland

Défense et illustration des temps modernes : L'exotisme romantique, le « je » poétique et l'empire français dans les *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire

Dans *Les Fleurs du Mal* (1857) de Charles Baudelaire, le « je » poétique exprime les rêves, les angoisses, la mélancolie et la sensualité de l'homme moderne de son époque, au cœur du spectacle de la misère parisienne. Le soleil brûlant, de lourds arômes et parfums enivrants et des cocotiers sont révélateurs d'un paradis lointain dans lequel le « je » poétique jouit et souffre, tout en évoquant les mêmes antithèses ; plus précisément, il s'agit d'antithèses qui illustrent l'écart entre la condition épouvantable de l'empire français et certains moments privilégiés dans un univers exotique lointain.

Dans le cadre du colloque, je me propose une étude des *Fleurs du Mal* sous l'angle du thème de l'exotisme romantique. Notamment, le regard exotique a trouvé maintes réalisations dans l'histoire littéraire ; or, chez Baudelaire, cette démarche est propre à la curiosité esthétique du romantisme de Baudelaire.

En m'appuyant sur les études de Hugo Friedrich¹ et de Gérard Nirascou² concernant l'imagerie baudelairienne et également, sur l'étude de Georges Poulet³ concernant les espaces, j'analyserai l'univers du « je » poétique à travers une suite de cercles mouvants qui s'ouvrent vers l'autre ; pourtant, cette ouverture ne sert qu'à parler de soi : « Pourquoi l'heureuse enfant veut-tu voir notre France ?/ ... Comme tu pleureras tes loisirs doux et francs.... » (« A une Malabaraise »). Mon propos tiendra trois parties : dans la première, j'analyserai l'univers exotique dans *Les Fleurs du Mal* ; dans la deuxième, je me concentrerai sur les sentiments du « je » poétique dans cet univers exotique ; dans la troisième, je démontrerai enfin ce que l'exotisme apporte à l'esthétique baudelairienne.

Yuqiu Meng
University of Washington

From Colonial Reality to Poetic Truth: Baudelaire's Indian Ocean Poems

Correcting the early Manichean interpretation of the abundant Baudelairian image of the black, later criticism tends to downplay the realist slavery framework and put emphasis on the psychological and philosophical dimension of the relationship between the master and the slave. I argue that young Baudelaire's experience in the French Indian Ocean colonies made slavery not only a reality for him but a recurring theme that run through his later production.

I begin with a reading of "A une dame créole," Baudelaire's first signed poem following his visit to Mauritius and the Île Bourbon in a failed trip to India at age nineteen. My historicized

¹ Hugo Friedrich, *Structure de la poésie moderne*, Paris, Librairie Générale Française, 1999.

² Gérard Nirascou, *Les enfants terribles de l'île Maurice: Baudelaire et Bernardin de Saint-Pierre*, Paris, Delville, 2003.

³ Georges Poulet, *Les Métamorphoses du cercle*, Paris, Plon, 1961.

Baudelaire and Poetic Composition

analysis uncovers evocations of slavery, violence and revolution in the vocabulary and imagery of the poem. By inscribing into the Ronsardian tradition a former French slavery colony whose ruling elite never embraced revolutionary ideas, I argue, the poem puts the colonial enterprise into the perspective of France's nation building and problematizes both.

The problem of slavery continued to preoccupy Baudelaire. The 1863 prose poem "La belle Dorothee" in which Baudelaire refers back again to his experience in the Mascarene Islands, exposes the crude nature of the French policy that pretended to give the slaves freedom while forced them to live in idleness, poverty or prostitution. I view this poem as a critique of the 1848 Revolution whose abolition of slavery failed to bring about liberation, in the same way domestically it had only an appearance of a revolution that delivered but a short lived Third Republic giving away to the Second Empire. If Baudelaire's oft discussed exoticism manifests a rejection of the society of his time, his longing for Africa and the Indian Ocean should not be dismissed as escapism.

Florence Vatan
University of Wisconsin-Milwaukee

De Baudelaire à Le Bon: poésie et phobie de la foule

Cette communication se propose d'examiner le poème en prose "Les Foules" ainsi que les considérations de Baudelaire sur le nombre et la multitude à la lumière du point de fixation idéologique et scientifique que deviendra la question des foules dans la seconde moitié du XIXème siècle. Alors que romanciers, médecins et sociologues dénoncent l'imbécillité du nombre et conjurent le spectre de la foule criminelle, Baudelaire donne droit de cité poétique à l'expérience collective. Son évocation des innombrables rapports générés par la vie urbaine tranche avec la tendance ultérieure à dépeindre la foule sous les traits d'une figure fantasmagorique et monstrueuse marquant la résurgence du primitif. On se demandera toutefois si l'insistance avec laquelle Baudelaire célèbre ce "prince" de l'"incognito" qu'est le poète ne révèle pas un souci paradoxal de restaurer une figure de l'autorité, figure que l'on confrontera aux thèses de Le Bon sur la nécessité du meneur.